Création «en liberté» entre sitar et kathak

Mahadev Cometo et Gauri Priscilla Brülhart jouent *Freedom* dès ce soir à Nuithonie. Les deux Fribourgeois entremêlent leur maîtrise qui du sitar qui de la danse kathak, entre purisme traditionnel et torsion des codes, pour une fusion aux frontières de l'électro.

CHRISTOPHE DUTOIT

NUITHONIE. Quelque chose devait, un jour, se passer entre ces deux Fribourgeois-là! Deux talents qui ont étudié leur art à Bénarès, deux artistes au faîte de leur virtuosité, deux créateurs à la soif jamais assouvie. D'un côté – ou plutôt au centre de scène – Gauri Priscilla Brülhart, danseuse indienne kathak, élève de Pandit Ravi Shankar Mishra. De l'autre, Mahadev Cometo, ou plutôt Alain Monod au civil, connu sous le pseudonyme d'Al Comet, artificier sonique des Young Gods à la retraite et désormais maître du sitar.

«Je suis née à Fribourg, mais j'ai grandi dans le sud de la France, avant de revenir ici à l'âge de 11 ans», explique Priscilla Brülhart. Après des études en économie, elle entre dans la danse sur le tard. «Depuis toute petite, j'ai toujours eu envie de danser, mais mes parents n'étaient pas très chauds que j'en fasse mon métier. J'ai suivi mon premier cours à l'âge de 17 ans.» Elle passe par plusieurs styles, classique, jazz, contemporain, funky, avant de découvrir la danse indienne lors d'un stage à Genève, en 2006.

Ascétisme et austérité

«J'ai rencontré mon maître et je suis partie étudier chez lui à Bénarès. Là-bas, il existe un cursus universitaire, qui va jusqu'au doctorat en kathak.» Dans cette ville «moyenâgeuse» où les coupures de courant peuvent durer jusqu'à trois jours, elle s'entraîne quatre heures quotidiennement, apprend l'hindi et se conforme aux traditions locales. «J'étais considérée comme une fille de la famille, je ne sortais jamais seule…» Elle vit cette vie d'ascétisme et d'austérité durant six ans. Un bail. «Moi, j'ai habité six mois à Bénarès, contrebalance Mahadev Cometo. J'ai perdu vingt kilos et j'étais vraiment content de rentrer en vie!»

Inconnus l'un pour l'autre lors de leurs séjours en Inde, les deux profils se croisent sur Facebook. «Je t'ai écrit et nous nous sommes vus pour boire un thé, raconte Priscilla Brülhart, qui a reçu Gauri pour nom indien. Gauri – "la Dorée" – est l'une des femmes du dieu Shiva, aussi appelé Mahadev. On ne pouvait que se rencontrer!»

«Truquer le protocole»

Leur histoire commune commence à s'écrire lors du vernissage du livre de Mahadev Cometo en 2012. Elle danse sur le même raga que le sitariste, mais dans sa version classique. «Nous, on est des purs, rigole Gauri, avec un clin d'œil – en hindi – à son joueur de tabla, Ram Kumar Mishra, natif de Bénarès. Mais j'ai quand même beaucoup aimé son disque, car le raga est respecté et il explore une fusion vers un autre monde, avec des piliers classiques.»

«J'aime truquer le protocole, rétorque Alain Monod. En fait, je respecte ce qui m'arrange et j'ôte ce qui me paraît trop compliqué pour des oreilles occidentales.»

Sur la petite scène de Nuithonie durant trois soirées à compter d'aujourd'hui, le trio crée *Freedom*, une osmose entre la danse, le sitar, le tabla, dans une ambiance visuelle sur mesure. «Sur mon disque, j'utilise des synthés modulaires, des effets, de la technologie de pointe. Certains passages du spectacle seront très électro», annonce Mahadev Cometo.

«On se comprend»

Même s'il n'a pas étudié le style kathak, le joueur de sitar en connaît le vocabulaire et les codes. Lors de certains passages, il tord ses règles et instaure un dialogue improvisé avec le joueur de tabla. Gauri Priscilla Brülhart trahit un secret: «Hier, quand tu es parti dans une impro assez jazz, Ram m'a dit qu'il n'avait jamais entendu ça au sitar. Et que c'était très cool!»

«Gauri est l'une des femmes du dieu Shiva, aussi appelé Mahadev. On ne pouvait que se rencontrer!» rigole Gauri Priscilla Brülhart à propos de Mahadev Cometo, à l'heure de créer *Freedom* dès ce soir à Nuithonie. PHILIPPE JUNG

Selon elle, le style kathak de Bénarès est le plus ouvert à l'improvisation, mais aussi le plus puissant. Ça tombe bien. Lors de la répétition qui a suivi cette discussion, Cometo et Ram se sont comme défiés, dans un jeu d'allers-retours improvisés, de «comment vas-tu répondre à ce motif que je te lance»? «Moi, je n'ai jamais eu envie de faire sonner mon sitar comme un Indien. Quand je joue avec Ram, on se comprend directement. Parfois, ça devient tendu, comme ce ralentissement qu'on a fait tout à l'heure. Il faut savoir jusqu'où tu peux te rattraper. Quand ça marche, wouah!»

En costume traditionnel orange, Ram sourit. «Vous êtes comme deux planètes: Mahadev est dans le ciel, Gauri sur la Terre. Et moi, je vole entre vous deux.» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, *Freedom*, jeudi à 19 h, vendredi et samedi à 20 h, avec, à 18 h, *Creature*, de József Trefeli & Gábor Varga. Réservations: Fribourg Tourisme et Région, 026 350 11 00

Jean Winiger côté comédie

Avec *Paire et fille*, Jean Winiger crée une nouvelle comédie, samedi à Sâles. Delphine Buresi et Renato Delnon l'accompagnent sur scène.

LA LISIÈRE. Pour son avant-dernier spectacle de cette saison culturelle, La Lisière, à Sâles, accueille ce samedi une création de Jean Winiger, *Paire et fille*. L'écrivain et acteur tient un des trois rôles de cette comédie, aux côtés de Delphine Buresi et Renato Delnon.

Auteur d'une soixantaine de pièces, Jean Winiger s'est surtout distingué ces dernières années par ses textes et ses rôles inspirés de personnages historiques, comme l'abbé Bovet, les généraux Guisan et Dufour, Jean Tinguely, Nicolas de Flüe… Avec *Paire et fille*, il revient à l'humour, comme dans *Mon oncle Philémon*.

La pièce prend pour sujet la vie de couple et les surprises qu'elle peut réserver. Elle met en scène trois personnages excentriques: Gérard (Jean Winiger), homme à femmes, retraité qui rêve encore d'aventures, Michel (Renato Delnon) «méfiance incarnée des femmes» et une femme mystérieuse, rusée, qui sait mener les hommes par le bout du nez. Michel et Gérard la rencontrent alors qu'ils s'apprêtent à partir à un enterrement. L'arrivée de cette inconnue va chambouler la journée et même la nuit suivante, avant de réserver diverses surprises et un suspense digne d'une comédie policière, assure le communiqué de presse.

A noter que, après la création à Sâles samedi, *Paire et fille* est annoncé en tournée romande dès cet automne. **EB**

**Sâles, La Lisière, samedi 4 mai, 20 h
Réservations: 026 917 83 50, *www.lalisiere.ch* ou Office du tourisme de Bulle, 026 913 15 46, *www.labilletterie.ch***

Toutes les danses seront en fête

FRIBOURG. En salle, en plein air (de la rue de Romont au sommet de la cathédrale) ou chez des particuliers, Fribourg dansera dans tous les styles, en cette fin de semaine. Comme dans 35 autres villes de Suisse, la Fête de la danse proposera de jeudi à dimanche des spectacles, des ateliers, des performances…

Deux créations fribourgeoises figurent au programme: la chorégraphe Nicole Morel crée un solo *La vallée de l'étrange*, samedi et dimanche au Nouveau Monde. De son côté, Mélanie Gobet propose *The big wind blows*, une création collective suivie d'un atelier, à la place Georges-Python, également samedi et dimanche.

Parmi les temps forts de cette édition fribourgeoise, les organisateurs signalent en outre le *Bal folk*, une initiation à des danses populaires européennes, qui se tiendra dans la salle de la Grenette, samedi soir. Ou encore *Take care of yourself*, une performance solo de Marc Oosterhoff, fondée sur la notion de risque et suivie (samedi au Nouveau Monde) de *Disorder.Ark* des Genevois du CENC (Centre d'expression numérique et corporelle). **EB**

www.fetedeladanse.ch

Se raconter, à travers la famille

GIVISIEZ. Après L'Arbanel en automne 2017, au tour du Théâtre des Osses, à Givisiez, d'accueillir le spectacle musical *Les orphelins*. Huit représentations sont prévues, dès ce soir et jusqu'au 12 mai. Quatre comédiens et musiciens (Yves Jenny, Roland Vouilloz, Lee Maddeford et Daniel Perrin) se racontent, dévoilent en textes et en chansons quelques pans de leur histoire familiale.

Les orphelins font suite aux *Tribus modernes*, que le même quatuor a créé il y a vingt ans. Le spectacle dresse un portrait des fratries (ils comptent 27 frères et sœurs à eux quatre), évoque les disparus, le temps passé… Ce n'est plus le temps des souvenirs d'enfance, mais celui de l'âge adulte avec ce qu'il contient de renoncement et d'expérience. Rien de morbide toutefois, assure le dossier de presse, mais «un spectacle humain, tendre et drôle». **EB**

**Givisiez, Théâtre des Osses, du 2 au 12 mai.
Réservations: 026 469 70 00, *www.theatreosses.ch***

En bref

BULLE

La saison des Midis de Sainte-Croix s'achève

Demain vendredi (12 h 30-13 h 15), Les Midis de Sainte-Croix proposeront leur dernier concert de la saison. Le quatuor Studio 13, accompagné de Philippe Savoy au saxophone et de Florence Desbiolles au piano, interprétera un «florilège saxophonistique», à la chapelle du bâtiment de Sainte-Croix (rue du Marché 10), à Bulle. «Au vu du succès rencontré», indique le communiqué de presse, «cette mini-saison classique devrait être appelée à perdurer dès l'automne prochain».

SORENS

Un duo en concert à Espace L'Aurore

La chanteuse Tiziana Coco et le guitariste Pietro Nobile sont en concert ce samedi (20 h 30), à Espace L'Aurore, à Sorens. La soirée sera essentiellement consacrée à un répertoire de chansons anglo-saxonnes. Réservations: 026 915 13 83. *www.espace-aurore.ch.*

LES ARCHIVES

Les finales de CatchImpro se jouent ce soir

La troupe d'improvisation théâtrale Les Improvisibles poursuit son tournoi de CatchImpro. Les duos s'affrontent en petite finale et en finale ce jeudi (20 h) aux Archives, à Bulle. Réservations: *resa.improvisibles @bluewin.ch, www.improvisibles.ch.*

FRIBOURG

Le Théâtre St-Michel et Ste-Croix au cabaret

Vingt collégiens du Théâtre St-Michel et Ste-Croix montent un spectacle de cabaret, dans une mise en scène d'Anne Dumas. *Une mouche (être ou ne pas être)* est signé de l'auteur israélien Hanokh Levin (1943-1999). Cinq représentations publiques sont prévues à l'aula du Collège Saint-Michel, à Fribourg, les 3, 4, 9 et 11 mai à 20 h, ainsi que le 5 mai à 17 h.

LA SPIRALE

Le pianiste Nik Bärtsch invite à la transe

Fort de douze albums inspirés par le jazz, le funk et la musique contemporaine, le pianiste zurichois Nik Bärtsch est en concert ce vendredi (20 h 30) à La Spirale, à Fribourg. Avec son quartet baptisé Ronin, il joue une musique fondée sur la répétition et la réduction, qui a pour effet d'emporter l'auditeur dans la transe. *www.laspirale.ch.*

FRIBOURG

Catherine Mondoux expose à la galerie Ann'B

Pour ses vingt ans de peinture, marquée notamment par l'art chinois, Catherine Mondoux expose à l'atelier-galerie Ann'B, à Fribourg (rue de l'Industrie 2b). Après le vernissage de ce samedi dès 17 h, l'exposition sera visible jusqu'au 1er juin, du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h et le samedi de 14 h à 17 h. *www.galerieannb.ch.*

LOCALPOINT